

# Signes **vitaux**<sup>MC</sup>

D'OTTAWA

# 2007



Le bilan de santé annuel de notre ville



## Table des matières

Vision, mission et valeurs .....	1
La vérification des signes vitaux de notre ville .....	2
Le contexte .....	4
Les inégalités socioéconomiques .....	7
La sécurité .....	8
La santé et le bien-être .....	10
L'éducation .....	12
Le logement .....	15
Un nouveau départ .....	16
Les arts et la culture .....	17
L'environnement .....	18
Le travail .....	20
L'appartenance et la participation civique .....	21
Le transport .....	22

## SIGNES VITAUX D'OTTAWA® 2007

Vous pouvez consulter ce rapport, ainsi qu'une version enrichie du rapport assortie d'indicateurs additionnels et de liens menant aux sources d'information utilisées, à [www.cfo-fco.ca](http://www.cfo-fco.ca).

# Vision, mission et valeurs

**Centre** de philanthropie communautaire reconnu, la Fondation communautaire d'Ottawa :

- est réputée et respectée en tant que centre indépendant tant de référence sur les enjeux communautaires que de liaison entre donateurs et occasions de subventionnement;
- joue un rôle déterminant dans l'élargissement de la nature et de la portée de la philanthropie, d'abord au sein de la communauté locale, mais aussi à l'échelle nationale et internationale;
- s'emploie à accroître la valeur de son actif et le nombre de ses dons planifiés, y compris des fonds de dotation, pour composer avec l'évolution de la société et les besoins des prochaines générations.

Si la fondation a droit au respect et au soutien de la communauté, c'est qu'elle sait innover et s'adapter et qu'elle se donne, dans tout ce qu'elle entreprend, des normes très élevées en matière d'excellence, d'efficacité et de responsabilité.

## **Le Centre de la philanthropie communautaire à Ottawa**

Créé par et pour les citoyens d'Ottawa, la Fondation communautaire d'Ottawa est un organisme public à but non lucratif au service de la communauté depuis 1987. Elle établit des liens entre donateurs et organismes au profit de causes importantes. Elle autorise de ce fait les gens à mettre leur générosité au service de la communauté afin d'améliorer la qualité de vie de tous. Rassembleur communautaire réputé, la fondation mise sur son leadership pour réunir des gens de tous les milieux et les amener à cerner les enjeux propres à notre communauté et à les aborder de façon proactive.

# La vérification des signes vitaux de notre ville

**Voici** la deuxième édition de Signes vitaux d'Ottawa, un bilan annuel de la santé de notre ville. Lors de la parution du premier rapport Signes vitaux d'Ottawa en octobre 2006, les commentaires d'un vaste éventail de gens et de groupes de la région en ont confirmé la valeur et l'utilité. Nous avons pu compter sur un appui inestimable de la communauté lors de la préparation des deux rapports. Nous estimons que c'est cet esprit de collaboration qui fera de ce rapport un outil de plus en plus pertinent et vital au fil du temps.

Inspiré du premier rapport annuel Signes vitaux publié au Canada par la Toronto Community Foundation en 2001, le rapport Signes vitaux d'Ottawa compte parmi un nombre sans cesse croissant de bilans de santé publiés au pays. Le 2 octobre 2007, 11 communautés canadiennes auront publié un rapport Signes vitaux : Calgary, Kitchener and Waterloo, Medicine Hat, Montréal, Ottawa, Red Deer, Saint John, Sudbury, Toronto, Vancouver et Victoria. Aussi cet automne, Fondations communautaires du Canada, notre organisme cadre national, produira le premier rapport Signes vitaux d'envergure nationale.

C'est au terme de longues consultations auprès d'intervenants et de leaders de la communauté, ainsi que de nos fondations communautaires partenaires, que nous avons choisi les indicateurs des 11 grands domaines examinés dans le rapport Signes vitaux d'Ottawa. Les données présentées dans le rapport ont été compilées par une équipe de chercheurs professionnels auprès de nombreuses sources fiables et réputées. Maintenant que nous en sommes à la deuxième édition du rapport, nous constatons les nombreuses possibilités que cette édition

engendre et que les suivantes engendreront pour mettre en lumière les grandes tendances qui influent sur la qualité de vie de notre communauté. Aussi, ce rapport favorisera le rassemblement des gens de la communauté afin de rechercher des solutions aux problèmes constatés et de souligner les succès remportés et les progrès accomplis dans d'autres domaines.

L'édition de 2007 révèle que nous avons de nombreuses raisons d'être fiers de notre ville. En fait, au titre du niveau de scolarité et de la capacité d'apprentissage de notre communauté, nous méritons certes une petite tape dans notre dos collectif. D'après les données statistiques de 2006, davantage de gens de notre communauté que partout ailleurs dans la province et au pays sont titulaires d'un diplôme d'études postsecondaires. Autres constats positifs : le niveau de sécurité de notre ville, la baisse du nombre de crimes contre des biens et de crimes violents, ainsi que notre niveau relativement élevé d'accès à des médecins et à des procédures médicales.

Il demeure toutefois des domaines où des améliorations s'imposent. Bien que nous chérissions nos espaces verts, nous ne sommes pas encore des gardiens suffisamment responsables de notre environnement. L'automobile demeure le moyen de transport privilégié, et tant les niveaux des émissions de gaz à effet de serre que des ordures ménagères sont à la hausse. Nous devons aussi composer avec des taux élevés d'obésité chez les adultes et les jeunes d'Ottawa, même si la pratique de l'activité physique est à la hausse. Bien que le prix du logement soit relativement faible par rapport aux prix observés dans d'autres villes canadiennes, un nombre élevé





de ménages figurent toujours sur les listes d'attente d'obtention d'un logement social et le fossé entre les riches et les pauvres demeure préoccupant.

Grâce au concours d'évaluateurs de la communauté, nous avons pu attribuer à la situation qui prévaut à Ottawa au titre de chacun des indicateurs présentés dans le rapport l'une des cinq cotes suivantes :

- 🌲 Des mesures correctives s'imposent
- 🌲🌲 Situation préoccupante, un examen s'impose
- 🌲🌲🌲 Nous réussissons assez bien
- 🌲🌲🌲🌲 La situation est satisfaisante; les mesures prises sont les bonnes
- 🌲🌲🌲🌲🌲 Les résultats obtenus sont formidables

Depuis que la Fondation communautaire d'Ottawa prend le pouls de notre ville, il y a eu de nombreux développements encourageants qui témoignent de l'engagement des gens de

la région à améliorer leur qualité de vie. Grâce au concours et au soutien de la communauté, nous espérons que le rapport Signes vitaux d'Ottawa demeurera un outil précieux et efficace de l'avancement de nos intérêts collectifs et du bien-être des gens de notre communauté.

**James R. Nininger**  
*Président, Conseil d'administration*

**Barbara McInnes**  
*Présidente-directrice générale*

# Le contexte

En 2006, la population de la Ville d'Ottawa était de 812 130 habitants – 7 % de la population provinciale. Depuis 2001, la population a augmenté de 5 %; elle totalisait alors 774 070 habitants.

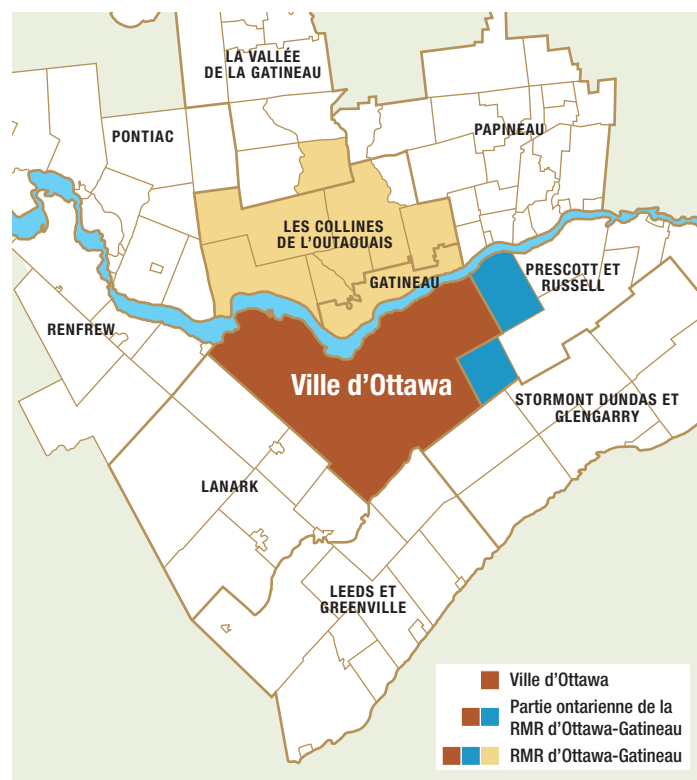
L'âge médian de la population d'Ottawa était de 38,4 ans en 2006, un peu moins que l'âge médian national (39,5 ans) et provincial (39 ans). Les aînés (65 ans et plus) comptent pour 12 % de la population d'Ottawa par rapport à 14 % à l'échelle nationale. Quant aux jeunes de 14 ans et moins, ils comptent pour 18 % de la population.

Lors du recensement de 2001, 1 % des résidents d'Ottawa ont déclaré leur appartenance à un groupe autochtone (à savoir Indien de l'Amérique du Nord, Métis ou Inuit).

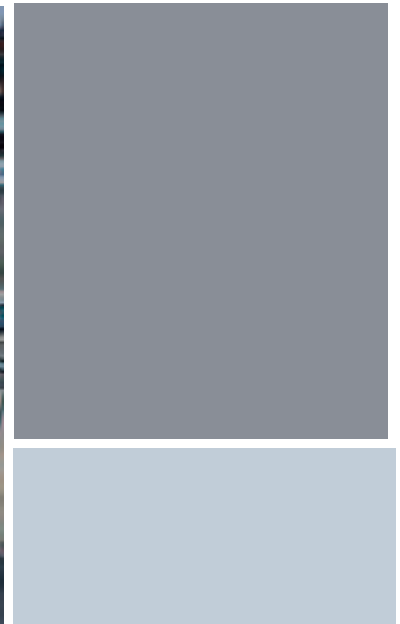
L'anglais est la langue que parle la majorité des résidents d'Ottawa. En 2001, 86 % des individus ont déclaré parler l'anglais à la maison. Le français est la deuxième langue la plus courante, 20 % de la population ayant déclaré parler français. Les langues chinoises (Hakka, Cantonais et Mandarin) et arabes sont toutes deux parlées à la maison par près de 3 % des Ottavien(ne)s. Le Vietnamien se classe au cinquième rang; elle est parlée à la maison par 1 % de la population.

Le revenu médian des ménages d'Ottawa était de 80 300 \$ en 2005, dépassant tant le revenu médian provincial (64 500 \$) que national (60 600 \$). Le revenu des ménages d'Ottawa a augmenté de 17 % depuis 2000.

En 2006, 88 % des résidents d'Ottawa travaillaient dans le secteur des services par rapport à 12 % dans le secteur de la



Dans le rapport Signes vitaux d'Ottawa (SVO), il est question d'abord et avant tout de la ville d'Ottawa. Cependant, quand les circonstances l'exigent ou lorsque seulement des données régionales sont disponibles, le rapport SVO présente de l'information sur les indicateurs de la région métropolitaine de recensement (RMR) d'Ottawa-Gatineau. Parfois, les données présentées concernent la RMR d'Ottawa, c'est-à-dire le secteur ontarien de la RMR d'Ottawa-Gatineau. Soulignons qu'il y a fort peu de différences entre la RMR d'Ottawa et la Ville d'Ottawa.



production de biens. Le gouvernement demeure le plus important employeur, 18,9 % des gens travaillant dans la fonction publique, un taux de loin supérieur à ceux observés ailleurs au pays où seulement 5 % des gens travaillent dans le secteur public.

Ottawa est une ville à saveur distinctement rurale; elle compte un grand nombre de villages et de fermes. La ville d'Ottawa regroupe 26 villages distincts, les trois plus grands – Manotick, Richmond et Greely – comptant pour 40 % de la population totale des villages ruraux. On y trouve aussi quelques hameaux de moins de 500 habitants, par exemple Ashton et Fallowfield. La population en banlieue croît plus rapidement que la population de l'ensemble de la ville, de plus en plus de gens délaissant le centre la ville. Il s'ensuit que des districts ruraux se transforment en banlieues.

Les limites de la ville d'Ottawa débordent, et de beaucoup, la région urbaine tant au sud et à l'ouest, le territoire agricole y étant fort étendu – davantage que dans la plupart des autres grandes villes canadiennes. En fait, on dénombre 1 267 fermes à l'intérieur des limites municipales.

Or, le nombre de fermes locales est à la baisse. En 2001, on dénombrait 1 318 fermes dans les limites de la ville, et la part du territoire de la ville affectée à des fins agricoles a diminué quelque peu passant de 43 % en 2001 à 41 % en 2006. Ce sont 1 072 acres de terre agricole qui ont été réaffectées au développement urbain en 2006.

### Langues parlées à la maison

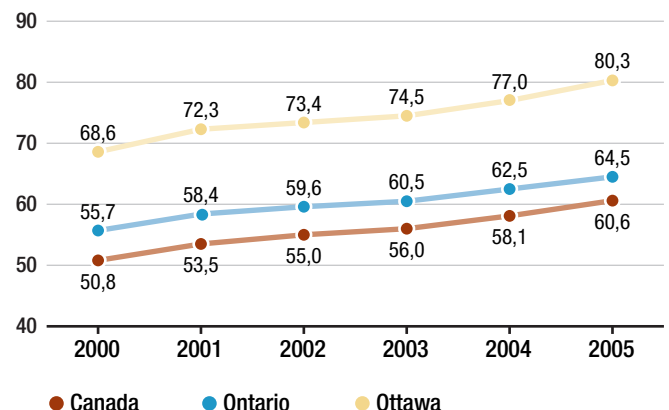
Nota : Tient compte des réponses multiples

Langue	Nombre	% des répondants ayant déclaré parler cette langue à la maison
Anglais	686 740	86,4 %
Français	155 305	19,5 %
Langues chinoises	22 285	2,8 %
Arabe	21 805	2,7 %
Vietnamien	5 430	0,7 %

Source : Statistique Canada – Recensement de 2001

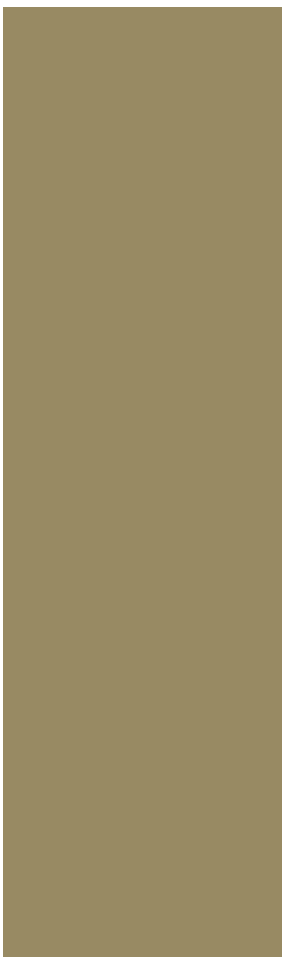
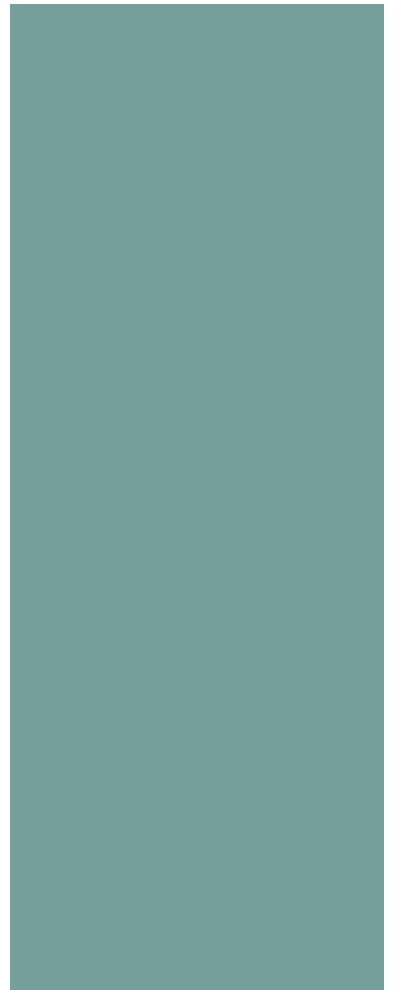
### Revenu médian de la famille de recensement en dollars courants - 2000-2005

(en milliers de dollars)



Source : Statistique Canada







# Les inégalités socioéconomiques

Ottawa est une ville prospère, le revenu de ses résidents figurant parmi les plus élevés au pays. Or, le fossé entre les riches et les pauvres se creusent toujours et près d'une famille sur cinq se situe sous le seuil de la pauvreté.

En dépit de cette prospérité sans cesse croissante, 70 830 familles (19 % de l'ensemble des familles) d'Ottawa se situaient sous le seuil de la pauvreté en 2005, une hausse par rapport au taux de 18,4 % constaté en 2000. La proportion des familles vivant sous le seuil de la pauvreté en 2005 était plus élevée en Ontario (21 %) et à l'échelle nationale (21,7 %). 🌳🌳

Bien qu'on ait observé un léger recul du nombre d'enfants vivant dans la pauvreté en 2005 (le taux passant de 23,7 % en 2001 à 21,8 %), à Ottawa, la pauvreté demeure la situation

dans laquelle vit plus d'un enfant sur cinq. À l'échelle provinciale et nationale, le taux de pauvreté infantile est de 24 %. 🌳🌳

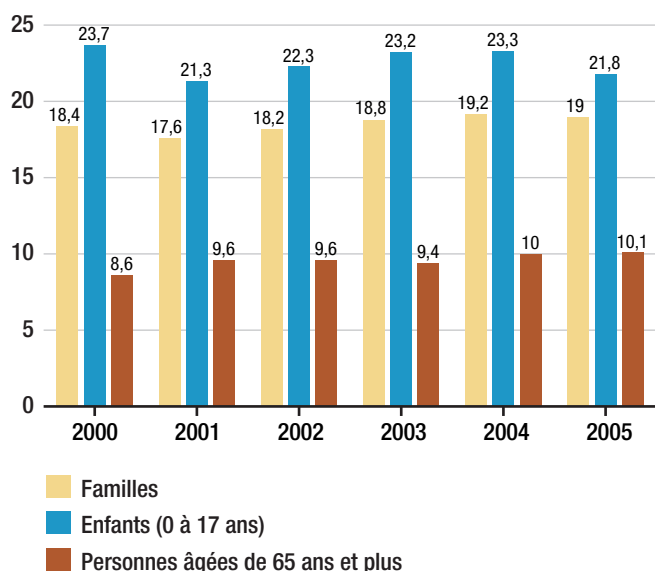
À Ottawa, 10 % des aînés (65 ans et plus) vivaient sous le seuil de la pauvreté en 2005, une hausse par rapport au 8,6 % constaté en 2000. Au niveau provincial, 11,5 % des aînés vivent sous le seuil de la pauvreté; à l'échelle nationale, ce taux est de 14 %. 🌳🌳

À Ottawa, on estime qu'environ 40 000 personnes bénéficient d'une aide alimentaire d'urgence par l'entremise de l'un des programmes financés par la Banque d'alimentation d'Ottawa. Quelque 39 % de ces personnes sont des enfants. Le nombre de personnes fréquentant les banques d'alimentation augmente chaque année depuis 2003. 🌳🌳

En 2000, les ménages dans le quartier le plus riche d'Ottawa (le parc Rockcliffe) disposaient d'un revenu annuel moyen de 225 035 \$, à savoir six fois plus que le revenu moyen de ceux vivant dans le quartier le plus pauvre (à Vanier) dont le revenu de ménage annuel est de 36 312 \$. 🌳🌳

## Taux global de pauvreté avant impôt à Ottawa

(Mesures de faible revenu) 2000-2005



Source : Statistique Canada

## Clientèle des banques d'alimentation d'Ottawa

	2003	2004	2005	2006
N <sup>bre</sup> de personnes	35 957	36 363	38 691	39 833
N <sup>bre</sup> d'enfants	14 275	14 218	15 143	15 626

Source : La Banque d'alimentation d'Ottawa

# La sécurité

Malgré que la criminalité préoccupe de plus en plus les gens, Ottawa demeure une ville relativement sûre. Les citoyens sont fort bien servis par les équipes d'intervention d'urgence même si certains délais d'intervention cibles n'ont pas encore été atteints.

En 2006, dans le cadre d'un sondage du Service de police d'Ottawa sur les perceptions en matière de sécurité, la plupart des répondants ont estimé que le taux de criminalité avait augmenté durant les trois dernières années. 🌳🌳

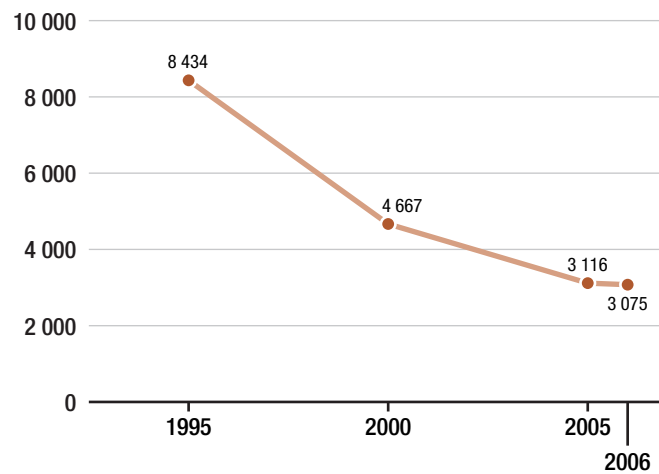
En fait, tant le nombre de crimes contre des biens que de crimes violents a chuté considérablement ces dernières années. À Ottawa en 2006, il y a eu 3 075 cas de crimes contre des biens par 100 000 habitants, un recul de 1,3 % par rapport à l'année précédente et de 34 % depuis 2000. 🌳🌳🌳🌳

En 2006, il y a eu 580 cas de crimes violents par 100 000 habitants, un recul de 6,3 % par rapport à 2005 et de 22 % depuis 2000. 🌳🌳🌳🌳

Bien que le nombre total de crimes violents et de voies de fait ait diminué en 2006, les homicides et les tentatives de meurtre

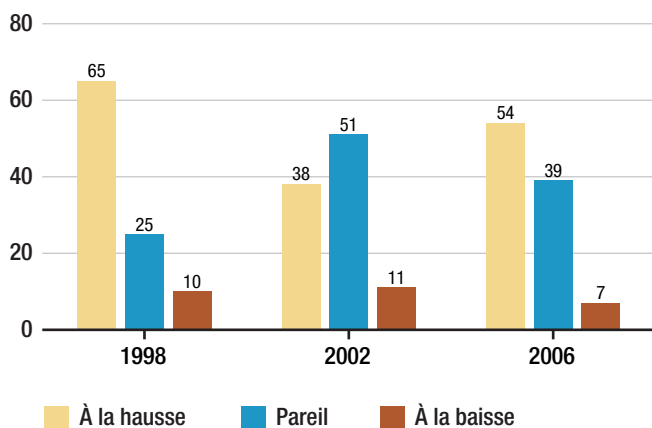
## Nombre de crimes contre des biens à Ottawa

par 100 000 habitants



Source : Service de police d'Ottawa

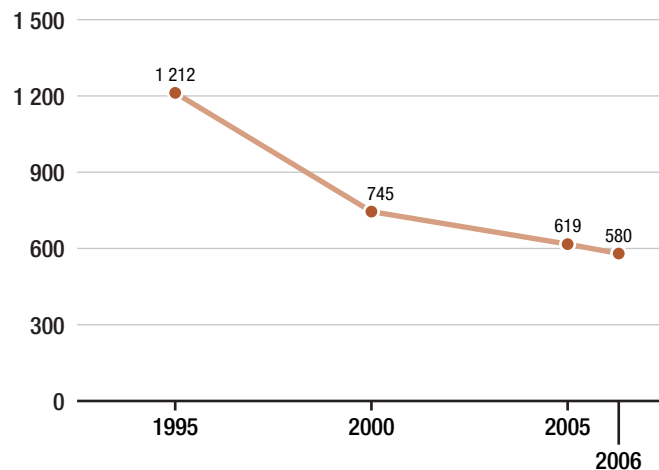
## % de répondants estimant que la criminalité a augmenté – par période de trois ans



Source : Service de police d'Ottawa

## Nombre de crimes violents

par 100 000 habitants



Source : Service de police d'Ottawa



ont atteint des niveaux records et supérieurs à la moyenne des cinq dernières années. En 2006, il y a eu 16 homicides (11 en 2005) et 22 tentatives de meurtre (14 en 2005). 🌳 🌳

Le délai moyen d'intervention des services policiers d'Ottawa lors des appels de première priorité (les plus urgents) a été d'à peine plus de neuf minutes, le même ou presque qu'en 2003. 🌳 🌳 🌳

Le délai moyen d'intervention des services ambulanciers d'Ottawa s'éloigne de plus en plus du délai cible avoué de 8:59 minutes dans le centre-ville et de 15:59 minutes dans les secteurs à faible densité de population. En 2006, les délais d'intervention constatés ont été de 12:32 minutes (12:00 en 2005) dans les secteurs à forte densité de population et de 18:46 minutes (18:18 en 2005) dans les secteurs les moins peuplés. 🌳 🌳

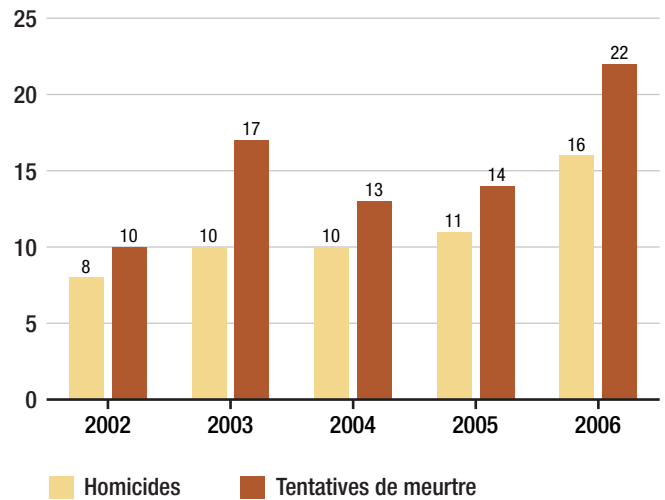
### Délais d'intervention des services ambulanciers

	2002	2003	2004	2005	2006
Secteurs à forte densité	10:50	11:05	12:06	12:00	12:32
Secteurs à faible densité	16:30	17:16	19:14	18:18	18:46

Source : Ville d'Ottawa, Services communautaires et de protection

### Nombre d'homicides et de tentatives de meurtre à Ottawa

2002-2006



Source : Service de police d'Ottawa



# La santé et le bien-être

Même si de plus en plus de citoyens d'Ottawa pratiquent l'activité physique et que de moins en moins d'entre eux fument, les taux d'obésité sont à la hausse chez les adultes et les jeunes. On trouve davantage de médecins à Ottawa que dans les autres régions du pays. Il demeure qu'un peu plus d'un citoyen sur dix n'a pas de médecin de famille et que les délais d'attente pour de nombreuses procédures médicales critiques sont préoccupants.

La proportion d'adultes fumeurs a chuté au fil du temps. En 2006, les fumeurs ne comptaient que pour 16,7 % de la population adulte (21 % en 2002). Ce taux est plus faible que les taux provincial (20,7 %) et national (21,7 %) observés en 2006. 🌳🌳🌳🌳

La proportion de fumeurs dans les écoles secondaires d'Ottawa a chuté de façon marquée, passant de 20,9 % en 2003 à 15,9 % en 2005. 🌳🌳🌳🌳

Le taux de la population d'Ottawa (âgée de 12 ans et plus) pratiquant de façon modérée l'activité physique était de 56,4 % en 2005, un taux supérieur aux taux observés en Ontario et au Canada (51 % dans les deux cas) et à la hausse par rapport à 2003 (55,1 %). Cependant, le taux d'activité physique chez les femmes et les filles (53,2 %) demeure plus faible que chez les hommes et les garçons (59,8 %). 🌳🌳🌳🌳

Le taux d'obésité adulte a augmenté considérablement en 2006, atteignant 16 % de la population adulte d'Ottawa par rapport à 12 % en 2003. 🌳🌳

En 2005, d'après le tableau des poids normaux, 18,3 % des jeunes Ottavians âgés de 12 à 17 ans avaient un excédent de poids ou étaient obèses, une légère hausse par rapport au 16,4 % constaté en 2003. 🌳🌳

À Ottawa, le nombre de médecins pratiquants (médecins de famille et spécialistes) par 100 000 habitants était de 294 en

2005. Ce nombre est demeuré stable depuis 1998, première année pour laquelle on dispose de données statistiques. À Ottawa, le nombre de médecins par 100 000 habitants est supérieur au taux provincial (177) et national (191). 🌳🌳🌳

À Ottawa et dans l'Est de l'Ontario (le territoire du Réseau local d'intégration des services de santé de Champlain), 88,5 % des citoyens de plus de 18 ans ont indiqué avoir eu un accès régulier à un médecin de famille en 2006; le taux provincial était de 91,6 %. 🌳🌳🌳

Les citoyens de la région d'Ottawa sont raisonnablement bien servis pour ce qui est des délais d'attente pour certaines procédures médicales, par exemple l'angioplastie et les chirurgies de cancer neurologique. Il demeure que pour 12 de 19 procédures, nos délais d'attente sont supérieurs aux moyennes provinciales, dont pour les examens IRM, les chirurgies du cancer du sein et de la prostate, et les remplacements de la hanche. 🌳🌳

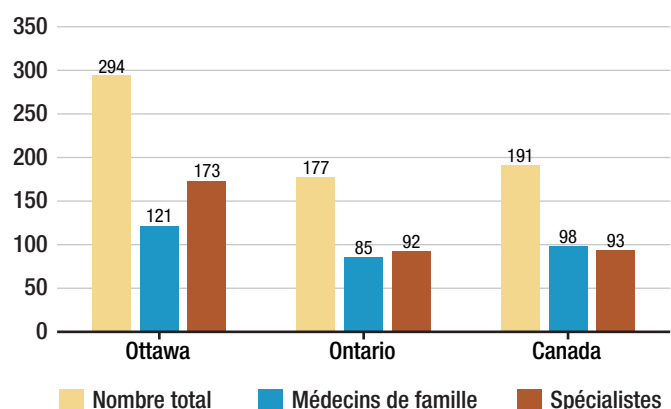
## Fumeurs adultes âgés de 19 ans et plus, Ottawa

	2002	2003	2004	2005	2006
Taux (%)	21,0	20,8	19,4	15,2	16,7

Source : Ville d'Ottawa, Santé publique d'Ottawa

## Nombre de médecins

par 100 000 habitants, Ottawa



Source : Institut canadien d'information sur la santé



## Délais d'attente (en jours)

Fév. - mars 2007

	RLISS de Champlain	Province
<b>EXAMENS DIAGNOSTIQUES</b>		
IRM (imagerie à résonance magnétique)	149	108
Tomodensitométrie	73	61
<b>CHIRURGIES DU CANCER</b>		
Cancer des os, des articulations et des muscles	398	92
Cancer du sein	46	38
Cancer des yeux	n/d	72
Cancers gastro-intestinaux	49	46
Cancers génito-urinaires	70	75
Cancer à la tête et au cou	98	76
Cancer du foie et du pancréas	37	61
Cancers gynécologiques	60	72
Cancers du poumon	21	39
Cancers neurologiques	36	74
Cancer de la prostate	113	92
Cancer de la thyroïde et des glandes endocriniennes	97	118

	RLISS de Champlain	Province
<b>CHIRURGIES CARDIAQUES</b>		
Angiographie	27	24
Angioplastie	8	18
Pontages coronariens	45	42
<b>CHIRURGIES DE LA CATARACTE</b>		
Chirurgies de la cataracte	265	159
<b>ARTHROPLASTIE</b>		
Arthroplastie totale de la hanche	317	252
Arthroplastie totale du genou	496	391

Source : Ministère de la Santé et de Soins de longue durée

# L'éducation

Ottawa peut compter sur l'une des populations les plus éduquées au pays. Et les citoyens sont bien servis par leurs établissements d'enseignement et leur bibliothèque publique.

En 2006, 60 % des citoyens d'Ottawa (âgés de 15 ans et plus) avaient effectué des études postsecondaires (diplômes universitaires, certificats ou diplômes postsecondaires), en hausse par rapport à 2001 (55 %) et 1990 (44 %). La proportion de notre population ayant ce niveau de scolarité est beaucoup plus élevée qu'en Ontario (50 %) et au Canada (49 %). 🌳🌳🌳🌳

En 2006, 14,6 % des citoyens d'Ottawa (âgés de 15 ans et plus) n'avaient pas terminé leurs études secondaires, une baisse par rapport à 1990 (24 %), première année de collecte de ces données. Les Ottavians réussissent mieux à cet égard que les Ontariens (21,6 %) et les Canadiens (23 %). 🌳🌳🌳🌳

En 2006, le taux de fréquentation de la Bibliothèque publique d'Ottawa (BPO) a augmenté de 32 % par rapport au taux de 2005. La hausse du nombre de visites en personne a été accompagnée d'une hausse phénoménale des visites virtuelles – elles sont passées de 2 250 266 à 4 135 550. 🌳🌳🌳🌳🌳

## Utilisation des services de la bibliothèque

	2004	2005	2006
Articles prêtés	9 019 513	9 210 315	9 711 880
Évolution en %		2,12 %	5,45 %
Visites en personne	5 045 820	4 390 150	4 615 050
Évolution en %		-12,99 %	5,12 %
Visites virtuelles	1 839 206	2 250 266	4 135 550
Évolution en %		22,35 %	83,78 %
N <sup>bre</sup> total de visites	6 887 030	6 642 421	8 752 606
Évolution en %		-3,55 %	31,77 %
Participants à des programmes	201 878	191 828	188 176
Évolution en %		-4,98 %	-1,90 %

Source : Bibliothèque publique d'Ottawa





Bien que, dans l'ensemble, l'utilisation des services de la bibliothèque soit à la hausse, le nombre de personnes qui ont participé à des programmes de la BPO a reculé pour la seconde année consécutive. 🌳🌳🌳

D'après l'Indice composite de l'apprentissage (ICA) de 2007, la note globale d'Ottawa est de 91, alors que la note du Canada est de 76 et la note de l'Ontario est de 80. 🌳🌳🌳🌳

Les frais de scolarité des étudiants inscrits en première année dans des établissements postsecondaires d'Ottawa ont augmenté pour l'année universitaire 2007-2008. Les frais de scolarité moyens des programmes généraux en arts et sciences aux universités d'Ottawa sont d'environ 4 600 \$, 3 % de plus que l'an dernier. Les frais de scolarité des étudiants s'inscrivant à l'un des collèges d'Ottawa sont de l'ordre de 2 686 \$, une hausse de 4 % par rapport à l'an dernier. 🌳🌳🌳



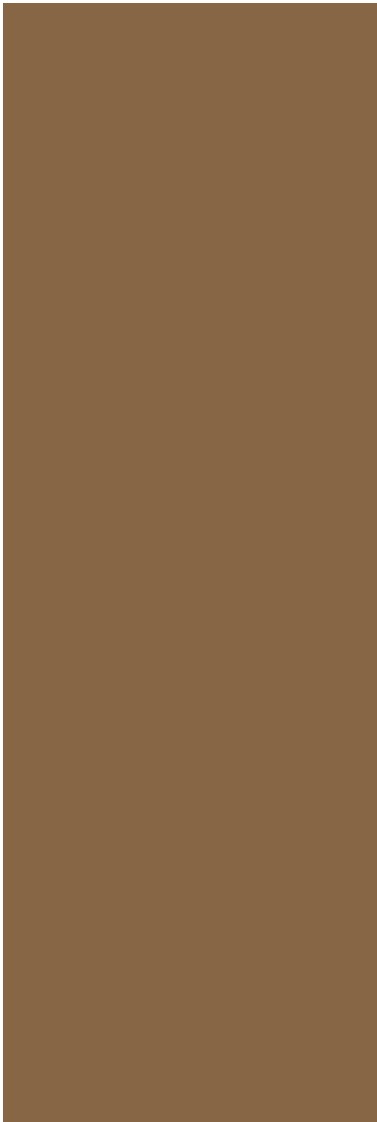
Dans l'ensemble, les enfants d'Ottawa se classent très bien pour ce qui est de leur capacité d'apprentissage à l'entrée à l'école. En 2005-2006, les enfants fréquentant la maternelle se sont mieux classés au titre de tous les indicateurs du développement des jeunes enfants que la moyenne des enfants de l'ensemble du pays. 🌳🌳🌳🌳

L'Indice composite de l'apprentissage mesure le rendement annuel du Canada dans plusieurs domaines liés à l'apprentissage tout au long de la vie. L'ICA s'appuie sur des indicateurs statistiques qui rendent compte des diverses manières dont les Canadiens apprennent, que ce soit à l'école, à la maison, au travail ou au sein de la collectivité.

Indice du développement des jeunes enfants – Résultats par domaine à l'échelle du pays.

Domaine	Ottawa 2005-2006	Résultats moyens enfants canadiens au fil des ans (2000-2004)
Santé physique et bien-être	8,94	8,79
Connaissances et compétences sociales	8,46	8,29
Maturité émotionnelle	8,12	8,05
Développement linguistique et cognitif	8,59	8,36
Connaissances générales et aptitude à communiquer	7,77	7,73

Source : Parent Resource Centre of Ottawa



# Le logement

L'accès à un logement abordable est un indicateur fondamental du bien-être. Si, à Ottawa, se loger demeure relativement abordable pour la plupart des gens, un segment important de la population n'a toujours pas les moyens de s'offrir un logement sûr ou abordable.

En 2006, le prix moyen d'une maison (sur le marché de la revente) à Ottawa était de 257 481 \$, en hausse de 3,7 % par rapport à 2005. Le prix des maisons à Gatineau a augmenté encore davantage durant la même période (5,1 %), le prix moyen s'établissant à 172 527 \$. À Toronto, le prix moyen d'une maison est de 352 388 \$, en hausse de 4,8 % par rapport à 2005. 🌳🌳🌳

En 2005, les Ottavians ont consacré en moyenne trois fois le revenu de leur ménage à l'achat de leur maison; en Ontario et en moyenne au Canada, les gens ont consacré quatre fois le revenu de leur ménage à l'achat de leur maison. 🌳🌳🌳🌳

Le loyer mensuel moyen d'un appartement de deux chambres à coucher à Ottawa en 2006 était de 941 \$, une légère hausse par rapport à 2005 (920 \$). À Gatineau, le coût moyen d'un loyer est demeuré relativement stable, passant de 660 \$ à 667 \$. 🌳🌳🌳

**Ontario au travail verse un revenu de 548 \$ par mois à un célibataire; le loyer moyen d'une garçonnière à Ottawa est de 663 \$.**

En 2006, on dénombrait 23 160 logements sociaux dans la région d'Ottawa; il y en avait 22 921 en 2005. Néanmoins, le nombre de ménages sur les listes d'attente de logements sociaux était à la hausse : 10 055 en 2006 par rapport à 9 914 en 2005.



À Ottawa, le nombre de personnes fréquentant les refuges est toujours à la hausse. En 2006, 9 010 individus y ont eu recours, une hausse de 2 % par rapport à 2005 et de 4 % par rapport à 2004. Le nombre d'enfants ayant fréquenté un refuge a augmenté de 12 % et le nombre de femmes célibataires ayant fait de même de 15 %. 🌳

## Fréquentation des refuges

	2004	2005	2006
Personnes ayant fréquenté un refuge	8 664	8 853	9 010
Hommes célibataires	4 845	4 905	5 007
Femmes célibataires	1 221	1 267	1 451
Femmes	509	543	607
Familles (enfants et adultes)	631 (1 092/997)	668 (1 035/1 103)	615 (1 163/782)
Nombre de nuitées dans des refuges	323 612	310 299	323 625

Source : Alliance pour mettre un terme à l'itinérance à Ottawa



# Un nouveau départ

Quand ils arrivent à Ottawa, les nouveaux immigrants ont un niveau d'études élevé et de solides compétences professionnelles. Leur défi : se trouver dans leur nouveau milieu un emploi dans leur domaine de compétence.

Près de la moitié (48 %) des immigrants qui se sont établis à Ottawa en 2005 étaient titulaires d'un diplôme d'études postsecondaires, 37 % d'un diplôme universitaire. 🌳🌳🌳🌳

En 2003, 50 % des immigrants qui se sont établis dans la RMR d'Ottawa-Gatineau avaient réussi à se trouver un emploi dans leur domaine dans les deux ans suivant leur arrivée. Il s'agit d'un taux de placement supérieur à ceux observés dans les autres régions du Canada, où seulement 42 % des nouveaux immigrants avaient réussi à travailler dans leur domaine dans les deux ans suivant leur arrivée. 🌳🌳🌳🌳

Le taux de chômage des nouveaux immigrants à Ottawa a reculé constamment au fil des ans, passant de 24,4 % en 1996 à 13,9 % en 2001. Le taux national moyen était de 12,7 % en 2001. Le taux de chômage des nouveaux immigrants demeure beaucoup plus élevé que celui des non-immigrants, qui est à hauteur de 4,9 %. 🌳🌳🌳

En 2006, le taux de chômage des jeunes (de 15 à 24 ans) dans la région d'Ottawa était de 11 %, un taux inférieur aux taux provincial (13 %) et national (12 %). 🌳🌳🌳🌳



# Les arts et la culture

Les Ottaviens appuient fortement le milieu des arts et de la culture de leur ville.

En 2006, 12 800 Ottaviens travaillaient dans le secteur de l'industrie culturelle, à savoir 2,65 % du nombre des emplois dans l'ensemble du secteur industriel. À Ottawa, la proportion des gens travaillant dans ce secteur est supérieure au taux provincial (2,20 %) et au taux national (1,95 %). En fait, le nombre d'emplois dans ce secteur à Ottawa a augmenté de 80 % depuis 1987 (7 100 employés), la première année pour laquelle nous disposons de données statistiques. 🌳🌳🌳🌳

En 2005, le montant annuel moyen consacré par les ménages d'Ottawa aux arts et à la culture était de 1 244 \$, ce qui dépasse – et de loin – la moyenne canadienne de 900 \$ par ménage. 🌳🌳🌳🌳

En 2005, 50 % des citoyens d'Ottawa ont indiqué avoir assisté à des concerts. Il s'agit d'un taux plus élevé que ceux observés à Montréal (46 %), à Toronto (45 %) et à Calgary (43 %), mais plus faible qu'à Victoria (51 %). À l'échelle nationale, 44 % des gens ont assisté à des concerts. 🌳🌳🌳🌳

Le milieu local des arts demeure fort dynamique. Le 7 juillet 2007, le quotidien *Ottawa Citizen* a répertorié 168 activités culturelles différentes se déroulant dans la ville, à savoir des expositions d'art et dans des musées, des activités littéraires, de la danse, de la musique et du théâtre. L'année dernière, dans le numéro du même samedi, on ne répertoriait que 131 activités culturelles. 🌳🌳🌳🌳

## % de personnes travaillant dans des industries culturelles en 2006

Taux national	1,95
<b>Ottawa</b>	<b>2,65</b>
Toronto	2,95
Montréal	2,36

Source : Statistique Canada



# L'environnement

L'environnement préoccupe de plus en plus les gens et les décisions que prennent aujourd'hui les citoyens et les gouvernements auront un impact durable sur notre qualité de vie. Les citoyens doivent s'intéresser aux émissions de gaz à effet de serre et à la production de déchets.

En 2001, les émissions de gaz à effet de serre des automobiles et des camions dans la RMR d'Ottawa-Gatineau étaient à hauteur de 2,56 tonnes par habitant. À titre comparatif, elles étaient de 1,7 tonne par habitant à Victoria et de 3,44 tonnes à Sudbury. 🌳🌳

En 2006, le taux de réacheminement des déchets résidentiels solides a été de 32,4 %. Réacheminement des déchets s'entend des ordures ménagères qui sont redirigées vers d'autres fins dans le cadre de divers programmes de réduction, de réutilisation et de recyclage. Ce taux est demeuré essentiellement le même qu'en 2005 (32,3 %); il est inférieur à l'objectif de 40 % de la ville et à l'objectif provincial de 60 %. 🌳🌳

En 2006, le poids des ordures ménagères ramassées par habitant a été de 371 kg, en hausse de 3,3 % par rapport à 2005. 🌳🌳

En 2006, il y a eu deux alertes au smog d'une durée totale de cinq jours. C'est beaucoup mieux qu'en 2005, année où il y a eu sept alertes d'une durée totale de 25 jours. En 2004, il y avait eu une seule alerte qui avait duré un jour. 🌳🌳🌳

La ville d'Ottawa compte quatre plages. Chaque plage présente des caractéristiques uniques qui favorisent la qualité de l'eau. En 2006, la plage Britannia a été ouverte sans interruption tout l'été. Par ailleurs, des avis d'interdiction de baignade ont été affichés pendant 29 jours à la plage Westboro, pendant 10 jours à la plage Mooney's Bay et pendant 45 jours à la plage de l'Île Petrie. 🌳🌳

## Émissions de gaz à effet de serre imputables aux transports dans des RMR choisies, 2001

Victoria	1,7
Vancouver	2,08
Montréal	2,37
<b>Ottawa-Gatineau</b>	<b>2,56</b>
Toronto	2,63
Calgary	2,75
Sudbury	3,44

Source : Transport Canada / Environnement Canada

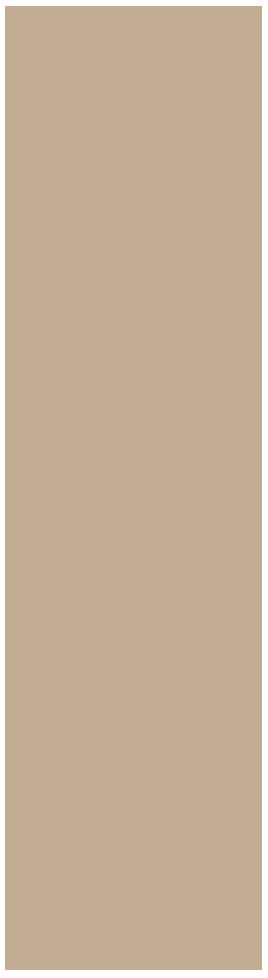
## Fermetures de plages

Jours d'interdiction de baignade

Plage	2002	2003	2004	2005	2006
Britannia	18	9	1	1	0
Westboro	20	11	22	22	29
Mooney's Bay	4	0	0	0	10
Île Petrie	n/d	n/d	n/d	15	45
Total	42	20	23	38	84

Source : Santé publique, ville d'Ottawa





# Le travail

Les perspectives d'emploi s'améliorent sans cesse dans la ville mais des mesures de soutien additionnelles, par exemple des services de garde abordables, s'imposent pour épauler les parents qui travaillent à l'extérieur.

En 2006, le taux de chômage à Ottawa était de 5,1 %, le deuxième plus bas taux observé depuis que l'on collecte des données à cet égard (1987). Ce taux était de loin inférieur aux taux national et provincial (6,3 %). 🌳🌳🌳🌳

Forte d'une croissance de 4 % des emplois à plein temps en 2006, Ottawa a connu un taux de croissance supérieur au taux national de 1,9 % et au taux provincial de 1,5 %. Ce taux a dépassé la croissance moyenne de 1,5 % observée durant la période de 1987 à 2006. 🌳🌳🌳🌳

La proportion de l'ensemble des travailleurs d'Ottawa qui travaillent à temps partiel a été de 19,1 % en 2006. Les

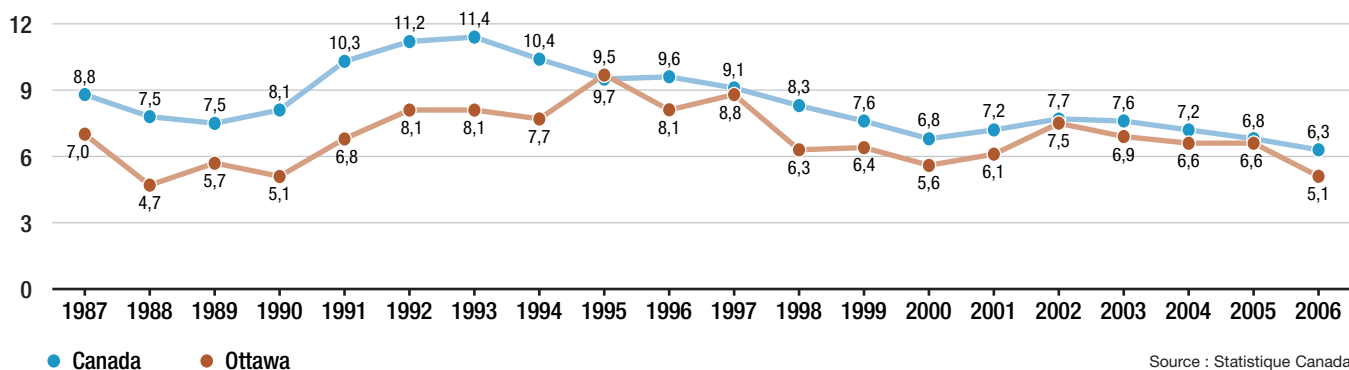
travailleurs à temps partiel involontaires (qui ne le font pas par choix) comptaient pour 4,3 % de tous les travailleurs, une baisse par rapport au taux de 5,9 % en 1997. Il s'agit d'un taux comparable à la moyenne nationale de 4,3 % et tout juste inférieur au taux provincial moyen de 4,5 %. 🌳🌳🌳🌳

Le nombre d'enfants inscrits sur les listes d'attente des services de garde agréés a augmenté de façon appréciable, passant de 8 183 en 2005 à 10 979 en 2006, une hausse de 34 % en une seule année civile. 🌳🌳

Cependant, le pourcentage des gens en attente de l'obtention de services de garde subventionnés a reculé de 50 % à 39 %. 🌳🌳🌳🌳

## Taux de chômage à Ottawa et au Canada

1987-2006



# L'appartenance et la participation civique

La participation des citoyens est un bon indicateur de la vitalité d'une collectivité. Les Ottavien font plus de bénévolat et de dons de bienfaisance que la plupart des gens. Il demeure que nous pourrions en faire davantage pour accroître la participation d'une plus large proportion de la population.

En 2004, 54 % des citoyens d'Ottawa ont fait du bénévolat. Ce taux est plus élevé que ceux de l'Ontario et du Canada qui ont été respectivement de 50 % et de 45 %. 🌳🌳🌳🌳

Quelque 30,5 % des gens d'Ottawa qui ont produit une déclaration de revenus ont fait des dons de bienfaisance en 2005, à peine moins qu'en 2004 (31,3 %). Ce taux est plus élevé que les taux national (25 %) et provincial (27,1 %). 🌳🌳🌳🌳

L'un des objectifs habituels des programmes de camps de vacances pour les jeunes, c'est l'apprentissage du leadership. La ville d'Ottawa propose divers camps aux enfants et aux jeunes durant l'été. Le coût moyen d'un séjour d'une semaine est de 200 \$. Les prix des séjours a augmenté de 4 % de l'été 2006 à l'été 2007. 🌳🌳🌳

En 2006, 53,5 % des électeurs admissibles ont voté aux élections municipales, une amélioration marquée par rapport aux élections précédentes où seulement 32,4 % des électeurs avaient exercé leur droit de vote. 🌳🌳🌳🌳

L'appartenance à une religion est un indicateur d'appartenance à la communauté. En 2001, 85 % des résidents d'Ottawa ont indiqué appartenir à une religion, un taux qui se compare bien au taux national moyen de 84 %. Cependant, seulement 28 % des résidents âgés de 15 ans et plus de la région Ottawa-Gatineau assistaient à un office religieux au moins une fois par mois en 2001, un recul de 35 % sur une décennie. 🌳🌳🌳

## Taux de bénévolat

2004

Montréal	32,5
Toronto	46,2
Calgary	44,6
Vancouver	42,6
Victoria	43,7
<b>Ottawa</b>	<b>53,7</b>
Saskatoon	55,9
Sudbury	56,9

Source : Conseil canadien sur l'apprentissage, tableau établi à partir de données de Statistique Canada





# Le transport

Le transport en commun est de plus en plus accessible aux personnes handicapées. Cependant, les résidents d'Ottawa, dans leur ensemble, sous-utilisent toujours le système de transport en commun. Persuader davantage de gens d'emprunter le transport en commun demeure tout un défi.

En 2006, 626 des 942 autobus du parc d'OC Transpo étaient des autobus accessibles à plancher surbaissé, leur part du parc d'autobus passant de 58 % en 2005 à 66,5 % en 2006.



En 2007, la ville a délivré 40 nouveaux permis d'exploitation de taxi accessible, en portant le nombre à 65. On est encore loin de la cible des 185 permis nécessaires pour répondre à la demande locale.



Les résidents d'Ottawa adorent toujours leur auto. Une journée donnée à l'automne 2005, les gens ont effectué 71 % de leurs déplacements en auto (58 % en tant que chauffeurs et 13 % en tant que passagers). Un déplacement s'entend d'une excursion d'un point d'origine à un point de destination dans un but précis.



- Durant cette même période d'un jour, les gens ont emprunté le transport en commun pour effectuer 13 % de leurs déplacements. Dans l'ensemble, la fréquentation du transport en commun a reculé par rapport au taux de 15 % observé en 1986. Il est toutefois plus élevé que le taux de 10 % constaté en 1995.
- La proportion des gens qui ont emprunté la marche ou leur vélo était à peu près la même en 2005 qu'en 1995 (1 % en vélo et 11 % à pied).

- Enfin, 4 % ont emprunté d'autres modes de transport, par exemple Para Transpo, l'autobus scolaire, la motocyclette, le taxi et le traversier.

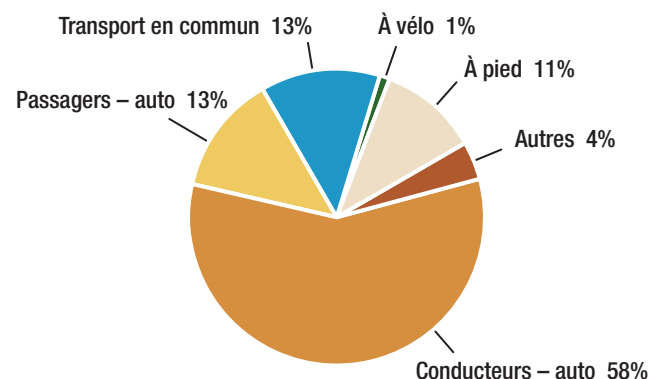


Les résidents d'Ottawa ont emprunté l'autobus en moyenne 119,3 fois en 2006, une hausse de 1,3 % par rapport à 2005. OC Transpo a transporté 91,8 millions de passagers en 2006, 2,6 % de plus qu'en 2005.



## Modes de déplacement dans la région de la capitale nationale

sur une période de 24 heures en 2005



Source : Enquête origine-destination 2005





# Remerciements

Nous tenons à remercier toutes les organisations et tous les individus qui nous ont donné conseils, information et données statistiques, soutien financier et autres formes d'appui dans la préparation de l'édition 2007 du rapport Signes vitaux d'Ottawa.

Signes vitaux<sup>MD</sup> est une initiative inspirée d'un projet réalisé par la Toronto Community Foundation. À l'échelle nationale, cette initiative est coordonnée par Fondations communautaires du Canada. Merci à la Fondation de la famille J.W. McConnell qui a consenti le soutien financier nécessaire à l'élargissement du programme national Signes vitaux.

Un merci bien spécial à la Fondation Trillium de l'Ontario, à la Canyon Foundation et au Fonds de la famille Baxter pour leur généreuse contribution à la réalisation du rapport Signes vitaux Ottawa.

## COLLABORATEURS

### Académie de médecine

D' Lee Donohue  
Dawna Ramsay

### Alliance to End Homelessness

Lynne Browne

### La Banque d'alimentation d'Ottawa

Peter Tilley

### Centraide / United Way Ottawa

Victoria Dawson  
Caroline Falaiye  
Hindia Mohamoud

### Centre catholique pour immigrants

Carl Nicholson

### Centre de recherche et d'innovation d'Ottawa

Christine Lauzon-Foley  
Kathy McKinlay

### Centre de santé communautaire

#### Côte-de-Sable

Abe Rosenfeld

### Centre de santé mentale Royal Ottawa

Paul Wallace

### Centre d'information communautaire d'Ottawa

Marie-Andrée Carrière  
Denis Gendron

### Centre hospitalier pour enfants de l'est de l'Ontario (CHEO)

Dennise Albrecht  
Edward Gariba  
Corrine Langill  
Jama Watt

### Centretown Citizen's Ottawa Corporation (CCOC)

Meg McCallum

### Chambre de commerce d'Ottawa

Lisa Peer

### Chambres des organismes bénévoles et communautaires d'Ottawa

Brenda Gallagher

### Club des garçons et filles d'Ottawa

Scott Bradford  
Pierre Lagalisse  
Tom Patrick (Service de police d'Ottawa)

### Conseil de planification sociale

Dianne Urquhart

### Conseil des églises pour la justice et la criminologie

Lorraine Berzins

### Conseil sur le vieillissement d'Ottawa

Kathy Downer

### Detour Inc.

Stuart Miles

### Fonds d'emprunt communautaire d'Ottawa

George Brown  
Ignacio Estefanell

### Fonds d'Ottawa pour la durabilité de l'environnement

Paul Koch

### Gignul Housing

Mark Maracle

### Leadership Ottawa

Bart Bakker

### The Natural Step

Anouk Bertner

### Overbrook-Forbes Community Resource Centre

Dominique Paris-MacKay

**Réseau local d'intégration des services de santé de Champlain**

Brian Schnarch

**Ressources communautaires pour personnes ayant un handicap**

Terry Gilhen

**Sentinelle Outaouais**

Meredith Brown

Delphine Hasle

**6 ans et gagnant**

Paul Steeves

**Ville d'Ottawa**

**Services communautaires et de protection**

Amira Ali

Todd Allinotte

Sue Bramley

Bernadine Clifford

Pauline Daling

Elizabeth Dandy

Donna Gray

Orhan Hassan

Colleen Hendrick

Steve Kanellakos

Jeff Knight

Frank Kumapley

Isra Levy

Caroline Obeid

Dr David Salisbury

Brian Shortreed

Nancy Worsfold

**Planification, transports en commun et environnement**

Carol Christensen

Ian Cross

Joel Koffman

David Miller

Lisa Routhier

**Services et travaux publics**

Ken Brothers

Nadia Duffield

Anne-Marie Fowler

Alain Gonthier

Anna Lapointe

Sally McIntyre

Kelly Martin

Cameron Neale

Linda Sheard

Dixon Weir

**Service de police d'Ottawa**

Randy Mar

**Bibliothèque publique d'Ottawa**

Jennifer Bloom

Joan Haire

**Bureau des affaires rurales**

Derrick Moodie

Melanie Murdock

**Planification municipale et évaluation du rendement**

Adriana Newbury

Janet Onyango

**Université Carleton**

Katherine Graham

**Y's Owl Maclure Cooperative Centre**

Suzanne Ford

**AUTRES COLLABORATEURS**

Roger McCullough

Dick Stewart

Tricia Wind

**Évaluateurs de la communauté**

Merci à tous ceux et celles qui ont répondu de façon anonyme à notre questionnaire en ligne. Ce groupe était entre autres constitué de membres – anciens et actuels – du CA et de comités de la FCO, de donateurs de la fondation, de représentants du milieu des affaires et du mouvement des organismes sans but lucratif d'Ottawa, de leaders d'opinion, et de témoins privilégiés de chacun des secteurs d'intérêt retenus au terme du processus de consultation.

**Fondations communautaires participantes – Signe vitaux**

FCO tient à souligner son partenariat avec dix autres fondations communautaires qui publieront un rapport Signes vitaux en 2007 : Victoria, Vancouver, Calgary, Medicine Hat, Red Deer, Waterloo Region, Sudbury, Toronto, Montréal et Saint John. Pour consulter leurs rapports, rendez-vous à [www.vitalsignscanada.ca](http://www.vitalsignscanada.ca).

**ÉQUIPE DU PROJET SVO**

**Comité consultatif**

**Président** : Charles Barrett

Georgette Houle

Judith MacBride-King

Barbara McInnes

James R. Nininger

Elizabeth Orton

**Groupe des experts**

**Présidente** : Judith MacBride-King

Charles Barrett

David Brown

Bob Hertzog

John Higgins

Brenda Lafleur

Neil McIlveen

Pierre Vanasse

**Fondation communautaire d'Ottawa**

Barbara McInnes, présidente-directrice générale

Georgette Houle, directrice du projet

Mary Conway

Catherine Dubois

Iona Green

**Recherche**

**Acadia Consulting**

Michel Frojmovic

Jacob Ritchie

**Centre d'étude des niveaux de vie**

Dr Andrew Sharpe et son équipe

Conception : Parable Communications

Photos : Matthew Claydon

Traduction : Communications Granger

Imprimé et relié au Canada par  
The Lowe-Martin Group

**THE ONTARIO  
TRILLIUM  
FOUNDATION**



**LA FONDATION  
TRILLIUM  
DE L'ONTARIO**



Le rapport Signes vitaux est un bilan de santé annuel dressé par des fondations communautaires de toutes les régions du Canada. Elles y mesurent la vitalité de leur ville, y dégagent les grandes tendances qui s'y manifestent et évaluent à l'aide d'indicateurs au moins dix secteurs déterminants pour la qualité de vie. Le rapport Signes vitaux est issu d'un projet de la Toronto Community Foundation. À l'échelle nationale, cette initiative est coordonnée par Fondations communautaires du Canada.

### Comment mesurer la santé de notre communauté en 2007

Au moyen d'une échelle d'évaluation en cinq points (une échelle ordinale), les évaluateurs – des membres de la communauté – ont attribué des cotes à chacun des indicateurs communautaires présentés dans ce rapport en se reportant à leur connaissance de la situation qui prévaut à Ottawa. Afin d'illustrer simplement et clairement le sentiment collectif des évaluateurs, une valeur médiane a été attribuée à chaque indicateur, cette valeur correspondant au point milieu de l'ensemble des réponses reçues.

Voici l'échelle utilisée par les évaluateurs, chaque cote étant illustrée par un symbole – un nombre d'arbres – pour qualifier la situation qui prévaut à Ottawa :

1. Des mesures correctives s'imposent
2. Situation préoccupante, un examen s'impose
3. Nous réussissons assez bien
4. La situation est satisfaisante; les mesures prises sont les bonnes
5. Les résultats obtenus sont formidables



Ce rapport est imprimé sur du papier certifié *process-chlorine-free* (traitement sans chlore) entièrement fabriqué à même des fibres de déchets recyclées après consommation. Le papier, qui excède les normes de teneur en fibres recyclées de l'EPA, est un produit certifié Green Seal car il a été fabriqué en utilisant de l'électricité éolienne non polluante Green-e. Le rapport a été imprimé par Lowe-Martin Group, une entreprise certifiée dans le cadre du programme Chaîne de traçabilité du FSC et du Programme de Choix environnemental (Eco-logo).



**FONDATION COMMUNAUTAIRE  
D'OTTAWA**

75, rue Albert, bureau 301  
Ottawa (Ontario) K1P 5E7  
Canada

Tél. : 613-236-1616  
Télec. : 613-236-1621  
Courriel : [info@cfo-fco.ca](mailto:info@cfo-fco.ca)

[www.cfo-fco.ca](http://www.cfo-fco.ca)



Signes vitaux<sup>MC</sup> d'Ottawa est une initiative de la Fondation communautaire d'Ottawa.

Cette version du rapport, ainsi qu'une version enrichie assortie d'indicateurs additionnels, d'information sur les sources et de liens, peuvent être consultées dans notre site Web à [www.cfo-fco.ca](http://www.cfo-fco.ca).

*Also available in English*